

# L'interview du Pr Alain Vanheusden, conférencier de la Journée « Délabrement minimal, pérennité maximale »



*La restauration partielle  
est plus accessible que la  
restauration périphérique*



**Vous allez donner une conférence sur les réhabilitations partielles nécessitant une prise en charge globale. Une problématique qui n'est pas réputée facile d'accès...**

C'est exactement l'inverse, et l'un de mes objectifs consistera à démystifier cette approche prothétique moins agressive qui ne mérite en aucune manière sa réputation de pratique difficile, réservée à une élite ! Cela est d'autant plus regrettable que la courbe d'augmentation des patients présentant des lésions d'attrition et d'érosion est inversement proportionnelle à la baisse des lésions dues à des caries. Or, dans ces cas de lésions d'attrition et d'érosion, en effet, vous allez devoir intervenir sur une arcade voire les deux, et cette dimension « globale » peut rebuter des praticiens qui réalisent des couronnes depuis des années. Mon propos sera de les aider à modifier leur approche.

**Quel sera le contenu de votre conférence ?**

Cas cliniques à l'appui, je vais montrer comment on passe d'une dentisterie où on ajoute de l'agression à l'agression, à une thérapeutique consistant à protéger sans agresser. Il s'agit de traiter une perte tissulaire globale pour enrayer puis restaurer une fonction, notamment en augmentant la DVO, problématique que, bien entendu, je traiterai.

**Que répondez-vous à ceux qui hésitent à franchir le pas de la restauration partielle ?**

Contrairement aux idées reçues, par rapport à la restauration périphérique, la restauration partielle est réellement plus accessible et aisée, si l'on a déjà une expérience en restauration partielle collée. Pour preuve, mes étudiants connaissent tous plus de difficulté à passer de l'apprentissage de la restauration partielle à celui de la restauration périphérique. Je l'observe tous les jours. En deuxième lieu, je veux rappeler que le taux de succès d'une restauration partielle collée est au moins égal au taux de succès d'une restauration périphérique. Et surtout, les complications biologiques sont moins fréquentes. Par exemple, le taux de complications pulpaires est réduit de moitié par rapport aux restaurations périphériques. /